



Auteur(s), créateur(s), collaborateur(s):	Straet, Jan van der [STRADANUS] (1523-1605) (inventeur)
Editeur:	Jan Galle
Première publication ou diffusion de l'objet original:	après 1636 17e siècle Temps Modernes (1492-1789)
Lieu de création de l'objet original:	Anvers (Belgique)
Identifiant(s):	Numéro d'inventaire : 11773
Résumé:	Straet, Jan van der (d'après), <i>Nova reperta</i> , Anvers, Jan Galle, après 1636, suite de 20 planches.
Matériau, support de l'objet original:	Burin
Dimensions, durée ou poids:	22,3 x 28,4 cm
Discipline(s) CREF:	Arts
Discipline(s):	Arts & sciences humaines => Art & histoire de l'art
Ressource(s) liée(s) à l'objet original:	STRAET Jan van der (d'après), <i>Nova reperta</i> , Anvers, Jan Galle, après 1636, suite de 20 planches
Fait partie du:	Domaine public
URL permanente:	<a href="http://hdl.handle.net/2268.1/4807">http://hdl.handle.net/2268.1/4807</a>

**11773.jpg****Description:****Taille:** 525.61 kB**Format:** JPEG**Type d'accès:** Accès ouvert[Voir/Ouvrir](#)


## Présentation scientifique

Edités à Anvers vers 1590 par Philips Galle (1537-1612), d'après des dessins de Jan van der Straet dit Stradanus (1523-1605), les *Nova Reperta* se présentent sous la forme de vingt gravures au burin, illustrant les grandes découvertes qui contribuèrent à faire entrer l'Europe dans l'ère moderne et à façonner la culture du XVI<sup>e</sup> siècle. L'invention de la boussole, celle de la poudre à canon et des lunettes côtoient l'identification par Amerigo Vespucci du continent qui porte aujourd'hui encore son nom, la mise au point d'un remède contre la « lèpre vénérienne » (syphilis) ou encore le perfectionnement de la peinture à l'huile. Ainsi, le terme latin *repertorum*, tel qu'employé dans le titre de l'ouvrage, recouvre aussi bien des innovations techniques, matérielles ou médicales que des découvertes territoriales.

Pensée comme une véritable table des matières illustrée, la page de titre rappelle que les *Nova Reperta* furent initialement conçus comme une suite de dix gravures, auxquelles dix planches supplémentaires vinrent rapidement s'adjoindre, avec une attention privilégiée accordée à la découverte de l'Amérique. Un parallèle thématique est d'ailleurs possible avec l'*Americae Retectio*, autre série éditée par Philips Galle d'après des dessins de Stradanus, mettant en scène les découvertes de Magellan, Colomb et Vespucci. L'ensemble se structure autour de quatre thèmes principaux qui, plus largement, célèbrent le triomphe de l'homo faber dans sa conquête des éléments, du temps et de l'espace :

1. Découverte de l'Amérique : *Vespucci redécouvre l'Amérique* (1), *la boussole* (2), *le remède contre la lèpre vénérienne* (6), *le calcul des longitudes* (16) et *l'astrolabe* (18).
2. Conquête de la matière et du mouvement : *la poudre à canon* (3), *l'horlogerie* (5), *la distillation* (7), *le harnachement des chevaux* (9), *le moulin à eau* (10), *le moulin à vent* (11) et *le polissage des armures* (17).
3. Rationalisation de l'agriculture : *l'élevage des vers à soie* (8), *l'huile d'olive* (12), *le sucre de canne* (13).
4. Mécanisation des mots et des images : *l'imprimerie* (4), *la peinture à l'huile* (14), *les lunettes* (15), *la gravure sur cuivre* (19).

La collaboration de Philips Galle et de Stradanus autour d'un même projet éditorial est antérieure aux *Nova Reperta* et remonte à 1574. À l'époque, les deux hommes ne se connaissaient pourtant que de nom et ne s'étaient jamais personnellement rencontrés, à moins que Philips Galle ne se soit rendu en Italie, comme d'aucuns l'ont avancé, à vrai dire sans argument probant. En revanche, il ne fait aucun doute que Stradanus ait profité de son séjour au nord des Alpes en 1576-78, dans la suite de Don Juan d'Autriche, envoyé par Philippe II comme gouverneur aux Pays-Bas, pour consolider ses relations personnelles et professionnelles avec l'éditeur anversois. Tous deux restèrent en contact après le retour de Stradanus en Italie ; modèles et esquisses préparatoires traversaient régulièrement les Alpes, circulant entre Anvers et Florence.

Stradanus dédia les *Nova Reperta* au poète florentin Luigi di Pier Alamanni (1558-1603), membre de l'*Accademia della Crusca*. De 1587 jusqu'à sa mort en 1603, Alamanni entretint d'étroits contacts avec Stradanus, à qui il commanda plusieurs œuvres, parmi lesquelles une série de dessins de la *Divine Comédie* de Dante, une suite illustrant l'*Odyssée* d'Homère ainsi que plusieurs gravures dépeignant différentes formes de chasse. Plus qu'un simple dédicataire, Luigi Alamanni fut le premier responsable du programme iconographique des *Nova Reperta*. Plusieurs dessins préparatoires sous la forme d'esquisses, fixant rapidement la composition, aujourd'hui conservées au Cooper Hewitt Museum , et de *modelli* plus détaillés et aux contours plus soignés, désormais dispersés entre Brunswick, Florence, New York, Stockholm et Windsor Castle, permettent de suivre avec assez bien de précision les étapes du processus créatif. Ils font clairement apparaître l'implication personnelle et le rôle prépondérant de l'homme de lettres florentin dans la conception du projet. Une inscription autographe lisible au revers de l'une des feuilles préparatoires (*Distillare ... Artiglieria ... Lo stampare*) suggère qu'il fut à l'origine de certains sujets. Plusieurs autres annotations de sa main au revers d'esquisses échangées entre l'artiste et l'éditeur confirment son rôle d'*auctor intellectualis* et attestent de son suivi attentif tout au long de la réalisation de l'ensemble. Peut-être cette implication du Florentin dans l'élaboration du programme iconographique explique-t-elle d'ailleurs l'introduction de thèmes toscans, à l'instar de la presse à olives, présentée au rang des grandes découvertes, alors que son usage était pourtant déjà connu au Moyen Âge. En outre, il n'est pas impensable que Luigi Alamanni s'investit financièrement dans ce qui se révélait alors une entreprise coûteuse.

Assurément, les *Nova Reperta* sont le fruit d'une collaboration active entre un érudit, un artiste et un éditeur. Mais il est également vrai que d'autres acteurs prirent part au projet. Ainsi, nous sont parvenus les noms de deux des graveurs en charge de transférer les compositions de Stradanus sur cuivre : Theodoor Galle, fils de Philips, à qui l'on doit *Vespucci redécouvre l'Amérique*, et Jan Collaert dont le nom figure sur trois gravures (15, 17, 18) et à qui l'on attribue encore trois autres planches (2, 12, 16). Les autres graveurs demeurent dans l'anonymat.

Jouissant d'une grande popularité à l'époque, les *Nova Reperta* firent l'objet de plusieurs éditions, par Philips Galle d'abord, puis par Karel de Mallery, par Theodoor Galle, et par Jan Galle ensuite. Les dix-sept gravures conservées au Musée Wittert – seules trois font défaut (6, 12, 14) – correspondent à une réédition de Jan Galle, postérieure à 1636, comme le prouve la mention *Ioan Galle excud.* qui se substitua à celle de *Phls excud.*



Gaylen Vankan [↗](#)

Doctorant en Histoire de l'art et archéologie

Cette présentation a été réalisée dans le cadre de la collection "Arm@rium Universitatis Leodiensis. La bibliothèque virtuelle du Moyen Âge et de la première Modernité de l'Université de Liège", développée par l'Unité de Recherche Transitions [↗](#).

Citer cette présentation :

VANKAN G., « Nova Reperta, gravures au burin, 219 x 280 mm, d'après des dessins de Jan van der Straet dit Stradanus, éd. Anvers, Jan Galle, après 1636 (Liège, Musée Wittert, inv. 11773-11789) », in *Arm@rium Universitatis Leodiensis. La bibliothèque virtuelle du Moyen Âge et de la première Modernité de l'Université de Liège*, avril 2018. <http://hdl.handle.net/2268.1/4807>

Bibliographie :

BARONI VANUCCI A., *Jan Van Der Straet detto Guivanni Stradano, flandrus pictor et inventor*, Milan-Rome, 1997, pp. 397-400.

BARONI A., SELINK M. (éd.), *Stradanus 1523-1605. Court Artist of the Medici* [↗](#), Turnhout, Brepols, 2012, pp. 300-306 (notice de Gert Jan van der Sman).

DACKERMAN S. *et al.*, *Prints and the Pursuit of Knowledge in Early Modern Europe*, Yale UP, 2011, cat. n° 1.

MCGINTY A. B., *Stradanus (Jan van der Straet): his Role in the Visual Communication of Renaissance Discoveries, Technologies and Values*, thèse de doctorat, Tufts University, 1974.

*The New Hollstein Dutch & Flemish Etchings, Engravings & Woodcuts. The Collaert Family, part V* [↗](#), Rotterdam, 2005, n° 1205-1211.

*The New Hollstein Dutch & Flemish Etchings, Engravings & Woodcuts. Johannes Stradanus, part III* [↗](#), Rotterdam, 2008, n° 322-341.




Les reproductions numériques disponibles sur DONum sont en faible résolution, facilitant le téléchargement. Des fichiers de haute qualité peuvent être obtenus sur conditions, via notre formulaire de contact.

Les documents disponibles sur DONum peuvent être protégés par le droit d'auteur. Ils sont soumis aux règles habituelles de bon usage.



 @ULiegeLib

 Mentions légales

